Bureau de Dépôt BRUXELLES X - Numéro d'agrément P201010
[ne paraît pas en juillet et en août]

ENTRAIDE& FRATERNITE ACTION VIVRE ENSEMBLE

# Juste Terre !

mensuel n° 223 | octobre 2025

© F. Pauwels/HUMA

## Édito

Valérie Martin
directrice de la communication

### 17 octobre : plus qu'une journée, un combat quotidien

Le 17 octobre 1987, sur le Parvis du Trocadéro, le père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD-Quart Monde, gravait « *Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'Homme sont violés.* » Cet appel, simple et implacable, nous interpelle encore aujourd'hui. Dans nos sociétés d'abondance, des millions de personnes survivent dans la précarité, privées de dignité, de logement décent, d'accès aux soins ou à l'éducation.

La misère n'est pas une fatalité, c'est un scandale. Elle n'est pas l'apanage des pays appauvris, elle frappe aussi au cœur de nos villes prospères, dans les banlieues oubliées, les campagnes délaissées. Elle touche des familles entières, des enfants qui grandissent dans l'insécurité alimentaire, des personnes âgées qui choisissent entre se chauffer et se soigner, des hommes et des femmes qui ont comme seul logement la rue.

Transformer l'appel du 17 octobre en actes, c'est notre combat quotidien. Celui d'Action Vivre Ensemble mais aussi celui des associations que nous soutenons. Écouter vraiment celles et ceux que la misère broie, comprendre leurs résistances quotidiennes et les accompagner dans leurs aspirations : voir, juger et agir.

Merci de votre engagement et soutien. Car s'unir pour faire respecter les droits humains demeure, aujourd'hui plus que jamais, notre responsabilité commune et urgente.

# Un matelas pour une nouvelle vie

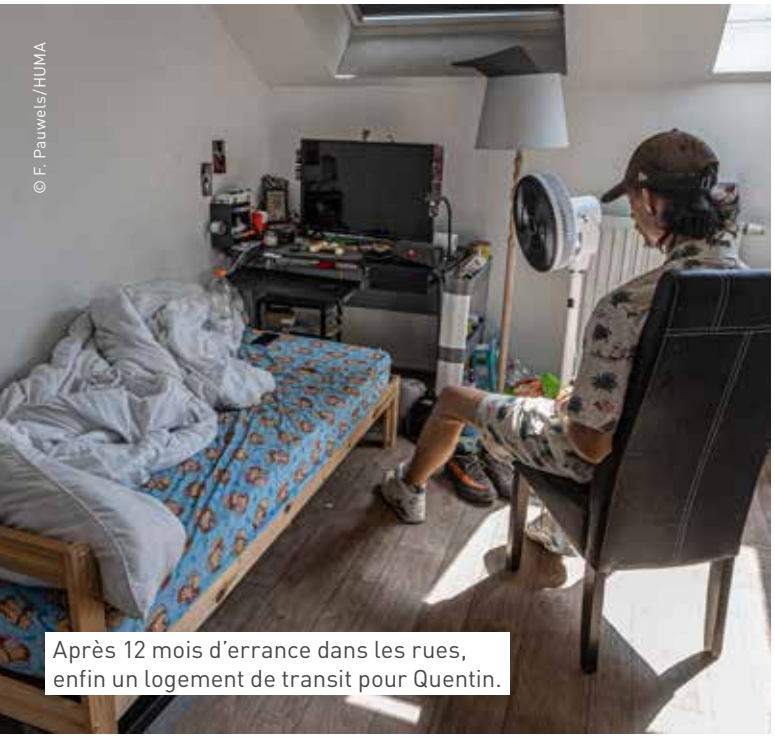
Chantal Samson

**Offrir un pied-à-terre temporaire à des personnes vulnérables et vivant dans des conditions très précaires, pour leur permettre ensuite de mieux rebondir, c'est l'engagement de l'association carolorégienne Château des Hamendes.**

Pour toute décoration, il a accroché un vieux skate à un bout d'échelle. Et plaqué quelques photos autour de son écran d'ordinateur. Une chaise, un lit, une armoire : c'est le lieu de vie temporaire de Quentin*, dans une ancienne maison de maître de Couillet dont la gestion a été confiée par la famille de notables qui en est propriétaire à l'association *Château des Hamendes*. Neuf logements de transit, accueillant des personnes sans abri et/ou présentant des problèmes de santé mentale ou d'assuétude, ont été aménagés dans cette imposante bâtisse, progressivement restaurée par l'ASBL.

Quentin, 23 ans, vit ici depuis février 2025, après douze mois d'errance dans les rues de Charleroi et de Bruxelles. « *J'ai toujours été tout seul. J'aime pas les gens* », glisse-t-il dans un semblant de conversation car ce jeune homme est plutôt taiseux. On le cataloguerait spontanément dans la catégorie des broyeurs de noir, n'était la chemise bariolée de Pokémon roses et de palmiers qu'il arbore ce jour-là, comme un signal que la vie peut malgré tout être amusante. Ballotté d'institution en institution durant toute son enfance, Quentin n'aspire aujourd'hui qu'à une seule chose : avoir un « chez-soi » où il pourrait s'installer avec sa copine et prendre un nouveau départ.

C'est aussi l'objectif de Tony*, torse noueux et tatouages impressionnants. À 50 ans, à la suite d'embrouilles familiales sur lesquelles il ne s'étendra pas, il s'est retrouvé à la rue. « *Dans ce genre de situation, on*


© F. Pauwels/HUMA

Après 12 mois d'errance dans les rues, enfin un logement de transit pour Quentin.

© F. Pauwels/HUMA

Tony : « *À la rue, on pense à survivre plutôt qu'à accomplir ses rêves.* »

*pense à survivre plutôt qu'à accomplir ses rêves* », glisse cet homme qui semble avoir vécu mille vies… et ne désespère pourtant pas d'en vivre beaucoup d'autres.

## Épargner pour un logement stable

Reconnue comme Association de promotion du logement (APL), *Château des Hamendes* dispose d'un agrément pour accompagner jusqu'à 40 personnes par an dans ses différents lieux d'hébergement de transit en région carolorégienne, dont le majestueux Château Mondron situé dans le quartier des Hamendes, à Jumet, dans lequel l'association a aménagé sept studios individuels.

Une formidable équipe est disponible pour épauler les personnes hébergées dans leurs démarches pour s'en sortir.

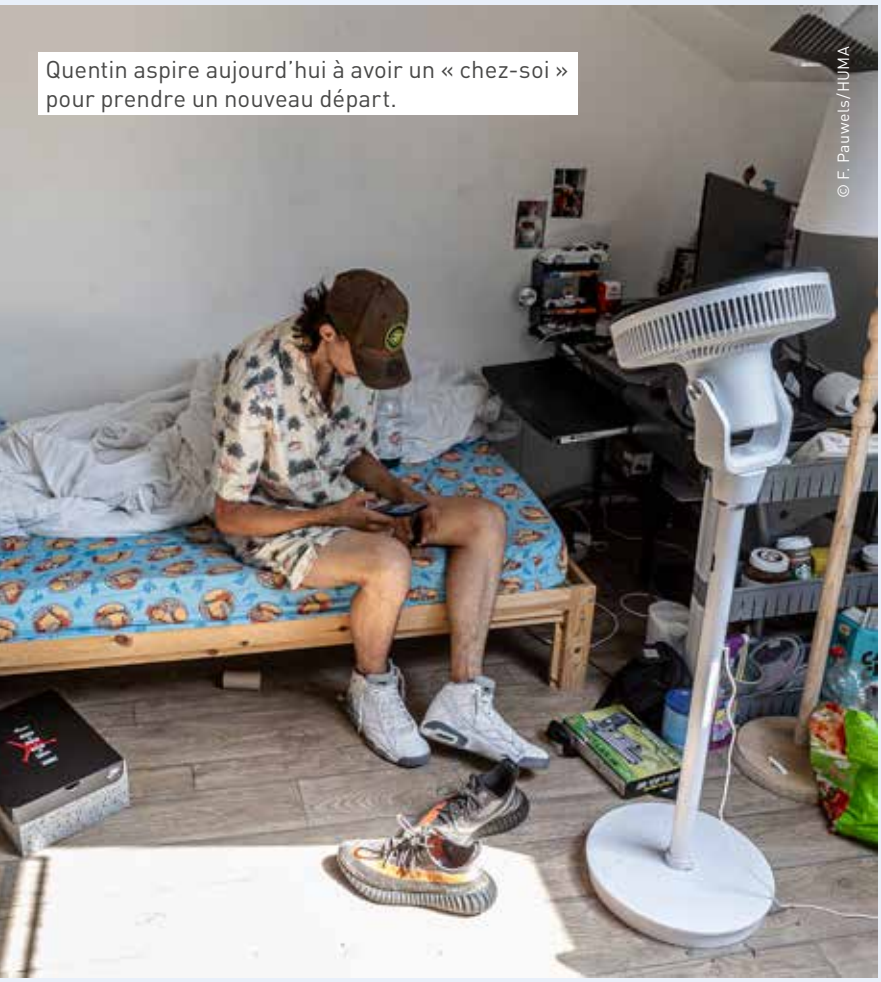
© F. Pauwels/HUMA

« *Nous ne fournissons pas uniquement des logements décents à des personnes particulièrement vulnérables, nous leur proposons également un accompagnement social - et l'un ne va pas sans l'autre : si la personne refuse l'accompagnement, elle n'obtient pas de logement. Les bénéficiaires participent à des tâches de ménage et d'entretien dans la maison dans un but de responsabilisation, et chacun et chacune verse un loyer modéré qui inclut une épargne logement pour l'avenir* », explique Laurie Campagnolo, coordinatrice sociale de l'association. C'est elle qui épaule Quentin, Tony et tous les autres bénéficiaires dans les démarches administratives, financières et juridiques qui vont leur permettre d'obtenir un logement pérenne à l'échéance

Neuf logements de transit accueillent des personnes sans abri.

© F. Pauwels/HUMA

* Prénom d'emprunt


Quentin aspire aujourd'hui à avoir un « chez-soi » pour prendre un nouveau départ.

© F. Pauwels/HUMA

des six mois (reconductibles une seule fois) imposés par cette formule de transit. « *Il ne faut pas imaginer que tout se règle d'un seul coup de baguette magique lorsque les résidents et résidentes quittent nos lieux d'hébergement, mais nous estimons le taux de réussite global à 60 %* », précise son collègue Tomy De Boos, coordinateur technique de l'ASBL.

Lorsqu'elles arrivent à la maison communautaire de Couillet ou dans un autre lieu d'hébergement de l'association, ces personnes en situation de grande précarité n'apportent quasiment rien avec elles. Grâce à un soutien triennal (15.000 euros entre 2025 et 2027), Action Vivre Ensemble permet à l'association d'acquérir 40 matelas par an, dont les bénéficiaires deviendront propriétaires lors de leur emménagement dans un logement pérenne. Un matelas pour une nouvelle vie.

# Se reconstruire pour mieux repartir

*Chantal Samson*

**Huit femmes et 25 enfants vivent actuellement au sein de la maison d'accueil L'Oasis. Un lieu chaleureux où ces personnes vulnérables et souvent maltraitées réparent leur âme blessée. Avant de prendre un nouveau départ.**

Elles s'appellent Sœur Dominique, Sœur Jeanne et Sœur Viviane, et sont les dernières représentantes de la Congrégation Saint-Charles de Dottignies, dans le Hainaut, dont la vocation première était l'éducation des enfants issus de familles modestes. En 1979, ces trois sœurs qui ont consacré leur vie à l'attention aux plus faibles ont fondé à Bas-Warneton, dans l'entité de Comines, une maison d'accueil pour enfants en difficulté : *L'Oasis*. Fréquemment sollicitées par des femmes en butte à des difficultés de toutes sortes, elles impulsent, vingt ans plus tard, un tournant radical à l'institution et accueillent leurs premières résidentes adultes à la fin des années 1990[1].

1 Les sœurs étant aujourd'hui retirées de la vie active, c'est l'Association Chrétienne des Institutions de Santé (ACIS) qui a repris L'Oasis.

Des femmes et des enfants se reconstruisent grâce au parcours d'accompagnement collectif de L'Oasis.

Les femmes accueillies ont entre 18 et 70 ans.

« *Le principe fondateur de L'Oasis est que les femmes malmenées par la vie qui arrivent ici se reconstruisent pas à pas pour mieux repartir et devenir réellement actrices de leur vie* », explique Véronique Gobert, directrice de l'association. Elles ont entre 18 et… 70 ans, et le dénominateur commun de leurs parcours chaotiques est un effondrement de l'estime de soi, consécutif à des violences intrafamiliales, parfois provoquées par des problèmes de santé mentale, à la perte de leur logement, à une situation de surendettement, ou à tout cela réuni. « *Se reconstruire* » est donc au cœur du parcours d'accompagnement collectif mis en place par l'équipe de *L'Oasis*, aux côtés du suivi individuel de chaque résidente.

Patricia, 37 ans, vit au sein de l'association depuis deux ans et demi et, grâce à ce travail sur soi, elle a formidablement repris confiance en elle. « *Aujourd'hui, je me sens capable de vous parler. À mon arrivée ici, cela aurait été totalement impensable. Je pleurais sans arrêt et j'étais totalement fermée aux autres* », glisse-t-elle en préambule de notre rencontre. Ayant affronté un père violent, des compagnons toxiques, une première maternité à 15 ans et une descente aux enfers sur le plan social et financier, Patricia est l'incarnation même de la résilience. « *Je suis désormais prête à aller de l'avant. Dans un délai de douze mois, j'espère avoir trouvé un logement pour mes deux filles et moi-même,*

Le plus important pour Véronique Gobert, directrice de l'Oasis, c'est « *que les femmes malmenées redeviennent actrices de leur vie.* »

*ainsi qu'un travail* », dit-elle, le regard franc et le sourire apaisé.

Ce mercredi après-midi, dans le piaillement des nombreux enfants revenus de l'école, *L'Oasis* baigne dans une atmosphère chaleureuse. « *L'aspect familial est fondamental pour nous. Ici, c'est comme dans « les Chti's » : c'est dur d'arriver, avec son sac de galères en bandoulière, et puis, à un moment, c'est dur de repartir* », plaisante Adeline Bonte, l'une des deux assistantes sociales. « *Les dames* », comme les appellent avec pudeur les membres du personnel de l'association, ont trouvé, entre ces vieux murs de briques rouges, un lieu de ressourcement où tout se partage et où toutes les femmes hébergées s'impliquent, que ce soit pour célébrer l'anniversaire d'un bambin ou pour entretenir le potager collectif.
« *J'appréhendais de vivre ici au début* », confie Patricia. *Mais maintenant, je me sens bien. Et forte.* »

Les femmes s'impliquent dans la vie collective, que ce soit pour un anniversaire ou entretenir le potager.

## Nouveaux espaces

Pour améliorer le cadre de vie des familles résidentes et renforcer la vie en communauté, *L'Oasis* a sollicité l'appui financier d'Action Vivre Ensemble dans le cadre d'un projet triennal (2025-2027) visant l'aménagement d'une salle multi-activités pour les enfants et leurs mamans, l'installation d'une cuisine collective plus vaste et le rafraîchissement des espaces extérieurs.

# L'école, fabrique d'inégalités ?

**Cette année, la campagne d'Avent d'Action Vivre Ensemble mettra en lumière un enjeu crucial : l'accès à l'éducation des enfants et jeunes en situation de précarité en Belgique.**

En Wallonie, 25% des enfants vivent sous le seuil de pauvreté, un chiffre qui grimpe à 40% à Bruxelles. La Belgique affiche l'un des taux de précarité infantile les plus élevés d'Europe avec 4 enfants sur 10 concernés.

La précarité a un effet direct sur un aspect essentiel de la vie d'un enfant : son parcours scolaire. En Belgique, la situation socio-économique et l'origine sociale d'un enfant déterminent encore trop souvent son parcours scolaire. Or, l'école, censée garantir les mêmes chances à toutes et tous, reste aujourd'hui un lieu où se reproduisent les inégalités. Le système scolaire belge, parmi les plus inégalitaires de l'OCDE, perpétue les inégalités à travers trois mécanismes principaux.

1. La relégation scolaire qui perpétue les inégalités sociales elle oriente massivement les enfants défavorisés vers l'enseignement spécialisé sans justification médicale, les enfermant dans un cercle de pauvreté. Le manque de dialogue école-famille aggrave ce phénomène.
2. L'absence d'une réelle gratuité scolaire constitue un frein à l'accès à l'éducation ; malgré la gratuité constitutionnelle, une année scolaire coûte entre 255€ (primaire) et 689€ (professionnel). Deux familles sur trois peinent à assumer ces frais, et un enfant sur quatre arrive sans repas à Bruxelles.
3. Le manque d'accès aux loisirs extrascolaires nuit au développement des enfants. Il prive les enfants défavorisés d'activités essentielles à leur développement. L'Accueil Temps Libre, pourtant crucial, souffre de sous-financement chronique.

À travers cette campagne, Action Vivre Ensemble souhaite sensibiliser et rappeler le rôle essentiel des associations qui, chaque jour, créent des espaces de soutien et d'émancipation pour les enfants. Cette année encore, 76 associations de lutte contre la pauvreté sont soutenues. Comme tant d'autres, elles

**Étude 2025**

## Le poids du cartable

**Quand la précarité pèse sur le droit à l'éducation.**

Si une partie des enfants achèvent leur scolarité heureux et prêts pour le prochain chapitre de leur vie, l'école échoue pour beaucoup d'autres, principalement issus de milieux défavorisés.

Pour eux, l'école, plutôt que de gommer les inégalités, les renforce, notamment à cause d'un modèle de plus en plus calqué sur un système néo-libéral et compétitif. Accueil de la petite enfance, école inclusive, activités extrascolaires accessibles à tous et toutes : comment donner à chaque enfant les mêmes chances ?

© ASBL Le Courant d'air - dessin fait par les enfants

s'engagent sans relâche pour que chacune et chacun puisse mener une vie digne et décente.

Dans le cadre de cette campagne, nous vous invitons à **une soirée exceptionnelle, le 17 décembre 2025, autour du spectacle théâtral *Kevin*** de la compagnie Chantal et Bernadette, qui sera suivi d'**une table ronde avec plusieurs acteurs et actrices du secteur de la jeunesse**. L'événement se déroulera à **Bruxelles, au théâtre NOVUM (anciennement Théâtre Saint-Michel), de 18h à 21h30**.

Nous vous attendons nombreuses et nombreux pour partager cette soirée qui promet d'être forte en émotions et en réflexions. Les informations concernant la vente des places seront disponibles très bientôt sur notre site : avent.vivre-ensemble.be

## À propos de la pièce de théâtre *Kevin*

*« Il y a les profs qui aiment leurs élèves, les pédagogues compétents et dont la personnalité est une leçon à elle seule, les directions d'école engagées, qui luttent chaque jour jusqu'à l'épuisement, les parents impliqués, les élèves inspirants. On ne parlera pas d'eux. On parlera de Kevin. Parce que l'école, pour Kevin, ça n'a pas du tout marché. »*

**Plus d'infos sur notre site www.vivre-ensemble.be**

© ASBL Le Courant d'air - dessin fait par les enfants

ENTRAIDE& FRATERNITE ACTION VIVRE ENSEMBLE

**Juste Terre!** mensuel
de l'ASBL Entraide et Fraternité et
de l'ASBL Action Vivre Ensemble
(ne paraît pas en juillet et en août)

**Siège**
rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles | T 02 227 66 80
info@entraide.be
info@vivre-ensemble.be
www.entraide.be
www.vivre-ensemble.be

Suivez-nous

Dans un souci d'équité, le magazine s'efforce de privilégier l'écriture inclusive.

**Conception - coordination**
C. Houssiau, V. Martin, Q. Minsier

**Éditrice responsable**
Axelle Fischer

**Studio et imprimerie**
Snel à Vottem, Belgique

**Crédits photos**
Entraide et Fraternité
Action Vivre Ensemble
(sauf mention contraire)

Ce papier est issu de forêts gérées durablement.

FSC www.fsc.org MIXTE Papier | Pour une gestion forestière responsable FSC® C012447

Avec le soutien de
Belgique partenaire du développement
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Les deux ASBL sont habilitées à recevoir des legs par testament.